

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 13 Juin 1882

Le Prince a reçu du Roi de Suède et de Norwège une réponse au télégramme adressé par Son Altesse Sérénissime à Sa Majesté, à l'occasion du 25^e anniversaire de son mariage.

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III et S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, arrivée récemment de Stuttgart, ont quitté Paris samedi dernier pour se rendre au château de Marchais. L'avant-veille, S. M. la Reine Isabelle d'Espagne était venue à l'hôtel de Monaco pour faire une visite à Leurs Altesses.

La Principauté a célébré jeudi la Fête-Dieu avec la pompe accoutumée. Les rues de la ville, décorées dès le matin, étaient belles à voir. Les maisons les plus humbles comme les plus riches, pavoisées aux couleurs nationales, entremêlées des écussons de S. S. Léon XIII et de M^{gr} l'Evêque, les tentures qui cachaient les magasins ou qui étaient suspendues aux fenêtres présentaient un coup d'œil original. Un grand nombre d'habitants avaient transformé leurs portes ou leurs fenêtres en chapelles, où brulaient des cierges éclairant des images de sainteté. Partout des fleurs, le sol en était jonché.

Deux reposoirs construits par M. Nègre, dont le bon goût est si connu à Monaco, se dressaient sur la place du Palais, l'un adossé à l'ancienne chapelle Sainte-Barbe, le second sur la batterie qui domine le port.

Le reposoir élevé dans la cour du Palais était magnifique; l'autel, entouré de tapisseries en velours grenat et or, recouvert de dentelles et de fleurs, resplendissait de lumières que supportaient des candélabres élégants et riches. Autour du grand escalier de marbre et des arcades de la cour serpentaient en festons gracieux des guirlandes de verdure; cette ornementation fait honneur au talent du jardinier en chef du Palais. Au sommet du grand escalier, un écusson en fleurs artistement dessiné représentait les armes du Prince.

Les Pénitents s'étaient aussi distingués: la chapelle de la Miséricorde était superbe. Quant à celle de l'Hôtel-Dieu, il suffit de dire que la décoration en est confiée à M^{me} l'Econome de l'Hôtel-Dieu et aux sœurs de Saint-Maur, et que cette année ces dames ont encore fait plus beau que par le passé.

La foule se pressait le matin à la Cathédrale. La

grand'messe a été chantée à 10 heures par Monseigneur, assisté du clergé de la Principauté.

A quatre heures, le cortège des Autorités, ayant à sa tête M. Durand-Auzias, secrétaire général, remplaçant M. le baron de Boyer de Sainte-Suzanne, absent pour quelques jours, M. le colonel de Sainte-Croix, M. le Comte Gastaldi, Maire de Monaco, accompagné de M. le Ch^{er} de Loth, son adjoint, et des Membres de la Commission Communale, et précédé par la Société Philharmonique, pénétrait dans la Cathédrale.

Après les vêpres, la procession s'est formée et a parcouru la ville au milieu de la plus religieuse sympathie et dans un ordre parfait. L'orphelinat, les enfants de nos écoles communales, le Collège Saint-Charles, le pensionnat des dames de Saint-Maur, l'Ecole apostolique, ouvraient la marche. Venaient ensuite la Société Philharmonique exécutant ses plus belles marches, les Congrégations guidées par leurs aumôniers, les filles de Marie, puis le Clergé entourant le dais sous lequel M^{gr} l'Evêque portait le Très Saint Sacrement, escorté par un piquet de Carabiniers. Enfin, après Sa Grandeur, les Fonctionnaires en uniforme, les membres du Tribunal Supérieur, les officiers et les différentes administrations, etc.

Sur la place du Palais, où attendait toute la population, la compagnie des Gardes d'Honneur, rangée en bataille devant la caserne, reçoit la bénédiction qui lui est donnée par Sa Grandeur, au bruit du canon, des tambours battant aux champs et des clairons.

Aux divers reposoirs, Monseigneur bénit, avec le Très Saint Sacrement, la foule présente, le Palais, la ville et la rade. Il est près de 7 heures, quand la procession rentre à la Cathédrale, où un salut solennel termine cette imposante cérémonie.

Grâce à l'heure fixée désormais par Sa Grandeur, la procession a attiré jeudi beaucoup plus de monde que d'ordinaire. Chacun en exprimait hautement sa satisfaction; les enfants étaient très nombreux; n'ayant pas à craindre pour eux les ardeurs du soleil de midi, les parents s'étaient fait un devoir de les amener tous.

Ajoutons qu'un ouragan violent, qui s'était déchaîné le matin, pendant trois heures, sur la Principauté, a pleinement justifié le changement dû à la bienveillante initiative de Sa Grandeur.

Dimanche, il y avait fête au collège Saint-Charles. Plusieurs élèves de cet établissement faisaient leur

première communion. A 7 heures et demie, M^{gr} l'Evêque disait la sainte messe dans la chapelle du Collège, en présence des élèves et de leurs familles. Après une paternelle improvisation sur l'importance de ce grand jour, Sa Grandeur a donné la communion aux enfants.

L'après-midi, la même assistance se retrouvait réunie dans la même chapelle pour la rénovation des vœux du baptême et la consécration des communicants à la Très Sainte Vierge Marie. Ces deux cérémonies ont été précédées d'une touchante allocution de M. l'Archiprêtre Ramin. Puis Monseigneur fit une instruction pleine d'intérêt, aux jeunes enfants, sur le sacrement qui, après celui de l'Eucharistie, allait les faire parfaits chrétiens, et leur conféra la Confirmation.

C'est la première fois que semblable cérémonie a lieu au collège Saint-Charles depuis sa création, et de l'aveu de tous ceux qui y assistaient, la bonne tenue des élèves a été digne de remarque. Nous sommes d'autant plus heureux de nous faire l'écho de cette impression favorable, que l'établissement scolaire, fondé sous la haute inspiration de notre premier Pasteur, mérite à bon droit la protection et les encouragements de tous. C'est une œuvre nationale, au succès de laquelle les habitants de la Principauté applaudiront avec nous.

M. le Maire de Monaco, par un arrêté du 7 de ce mois, rappelle aux habitants qu'il est interdit de se baigner dans le port et le long du boulevard, depuis l'établissement des Bains de Mer jusqu'à l'usine à eau. Les plages du Tenao, des Moulins et celle du Canton sont permises aux baigneurs revêtus de caleçons ou autres vêtements. La partie comprise entre la villa Noghès et la propriété Lefebvre (Fontaine-Vieille) demeure exclusivement réservée aux femmes.

Mercredi, le yacht à vapeur anglais, *Zingara*, capitaine Fox, jaugeant 250 tonneaux et ayant 25 hommes d'équipage, est arrivé à Monaco avec 8 passagers, venant de Villefranche.

Après avoir débarqué ses voyageurs, ce yacht a repris la mer, se dirigeant sur Villefranche.

Nous sommes heureux d'apprendre, par les journaux de Nice, les succès d'un de nos jeunes compatriotes, M. François Médecin, à qui, le 6 de ce mois, le jury de l'Ecole Nationale d'art décoratif de cette ville, pour le deuxième concours trimestriel de 1882, vient de décerner :

- 1° Une médaille d'argent (composition d'architecture, 1^{re} division);
- 2° Une médaille de bronze (division d'architecture).

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Dans la journée de lundi, un violent coup de mistral, que l'on pourrait comparer à une trombe, a enlevé une grande partie des tentes du marché des allées de la Liberté.

Deux ou trois personnes qui se trouvaient dans ces parages ont été renversées du même coup, sans cependant se faire aucun mal.

— Un bateau à vapeur faisant le service de Marseille à Nice a failli être jeté à la côte dans la soirée de jeudi.

Il avait perdu son gouvernail et, ne pouvant plus se diriger, il dérivait totalement. Le capitaine fit tonner le canon d'alarme à trois reprises successives. Cet appel fut heureusement entendu des frères de l'île Saint-Honorat qui volèrent au secours du bâtiment avec un empressement au dessus de tous les éloges et l'aiderent à se tirer de ce mauvais pas.

Laghet — Samedi, dimanche et lundi, des milliers de pèlerins de la Ligurie et de la Provence se sont rendus au sanctuaire de Laghet. On sait que le pèlerinage de la Sainte Trinité attire à Laghet des foules considérables de fidèles. Ceux venant d'Italie forment des caravanes curieuses à plus d'un titre. Nupieds, peu vêtus, portant sur la tête des corbeilles où sont resserrés les vivres de la famille : du pain, du fromage et un peu de vin, harassés de fatigue et couverts de poussière, ils cheminent en psalmodiant des prières et des litanies.

De nombreux *ex-voto* ont été encore cette année déposés aux pieds de la Vierge miraculeuse.

Contes. — Un très grave accident est arrivé ces jours derniers au hameau du Sclos, de Contes.

Une voiture passait dans un endroit dangereux, lorsque le cheval prit le mors aux dents. Malgré tous ses efforts, le cocher ne put l'arrêter, et, après une course désordonnée, cocher, cheval et voiture furent précipités dans un abîme d'une hauteur de 30 mètres environ.

Le cheval fut tué sur le coup. Le cocher ne survécut que quelques heures aux blessures affreuses qu'il s'est faites dans cette chute. Quant à la voiture, on l'a retrouvée fracassée.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'Académie française a donné un titulaire au fauteuil d'Auguste Barbier : M^r Perraud, évêque d'Autun. Pour celui de Charles Blanc, elle a dû ajourner l'élection à six mois, les deux concurrents, MM. de Mazade et Pailleron n'ayant pu, ni l'un ni l'autre, trouver de majorité. A ce moment, l'Académie devra pourvoir à la succession du comte de Champagny, et il est probable que, grâce à cette immortalité à distribuer, les deux candidats de jeudi dernier trouveront chacun leur compte.

Le nouvel évêque-académicien est un ancien normalien et a été quelque temps professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand. Entré à l'Oratoire sous les auspices de l'abbé Gratry et de l'abbé Pereyve, il ne tarda pas à y marquer sa place au premier rang, ainsi qu'à la Sorbonne, où il occupa la chaire d'histoire sacrée.

Appelé à l'évêché d'Autun, M^r Perraud n'en a pas moins continué ses travaux littéraires. On lui doit une histoire de l'Oratoire, et une étude sur l'Irlande des plus remarquables. C'est lui qui prononça l'oraison funèbre du général Changarnier.

M^{lle} Jacquemard — aujourd'hui M^{lle} André — a fait de M^r Perraud un portrait de mérite, où l'on retrouve bien le caractère ascétique et nerveux de la physiologie du nouvel académicien. Le poète des *Iambes*, jugé par le défenseur passionné de l'Irlande, promet une belle séance à l'Institut.

En attendant cette fête littéraire, c'est l'exposition des chiens aux Tuileries qui a fait attraction, cette

semaine, auprès des Parisiens. MM. Paul Caillard, Baudry-d'Asson, Benoit Champy, ont obtenu le plus de prix pour les différentes races de chiens dont ils ont exposé les types. Après eux, je citerai le duc de Leuchtenberg, le comte de Dreux-Brézé, le marquis de Boisgelin, le comte de Vauguyon, MM. Caille, Collot, Branicki, etc. Tout Paris a défilé devant les niches de ces animaux de choix, et leur succès a été complet.

Le duc de Fernan-Nunez a très brillamment inauguré le nouvel hôtel de l'ambassade d'Espagne, rue Saint-Dominique, occupé autrefois par la légation d'Italie. Le duc vient d'être élevé au rang de grand-officier de la Légion d'honneur, et sa nomination a été accueillie par une approbation unanime.

Le président Grévy, à qui le roi d'Espagne a conféré le collier de la Toison d'or, assistait à cette réception. La France compte, avec lui, neuf chevaliers de la Toison d'or, qui sont : le duc de Talleyrand-Périgord, le duc de Noailles, membre de l'Académie française; le duc de Nemours, le duc d'Aumale, le duc de Montpensier, le prince de Joinville, le prince Ferdinand d'Orléans et le maréchal de Mac-Mahon.

Les salons brillent d'une ardeur qui ne tardera pas à s'éteindre, et offrent les fêtes doubles en prévision des départs qui se préparent. M^{me} Edmond Adam a donné un dîner d'adieu au comte de Beust, qui quitte l'ambassade d'Autriche que reprend le comte de Wimpfen. On a dansé chez la comtesse Caithness, la baronne d'Alcochette, chez la marquise de Lillers, et fait de la musique chez la baronne Decaze-Stackelberg et M^{me} Baskirchhoff, un nom cher à la colonie russe de Nice.

Les signatures de contrat de mariage sont aussi prétexte à très belles réunions. La plus brillante de ces assemblées à but matrimonial a été certainement celle donnée par la comtesse de Montesquiou pour le mariage de sa fille avec le comte Maximilien de Béthune. Il y avait tant de monde à l'hôtel de la rue de Chaillot, que nombre de nos aristocratiques mondaines ont dû aller retrouver à pied, dans les Champs-Élysées, leurs voitures qu'il était impossible de faire avancer jusqu'au perron de l'hôtel. Si le poète des marches de *marbre rose* eût été encore de ce monde, il eût trouvé, là, un joli pendant à sa pièce de vers.

L'ère des duels continue à régner. A lui seul, M. de X... n'a pas eu moins de deux rencontres dont il est sorti vainqueur, sans pourtant, heureusement, que ses adversaires aient eu trop à en souffrir. Cette double querelle était née d'un propos malsonnant tenu dans l'empirement de pertes au jeu. Ne serait-il pas sage, en pareil cas, que le club, théâtre de ces sortes de scènes, constituât un tribunal d'honneur qui déciderait souverainement s'il doit ou non y avoir rencontre?... Les membres d'un cercle ont entre eux une certaine solidarité qui a pour corollaires des concessions réciproques à se faire : ils ne doivent aller sur le terrain que devant une impossibilité absolue d'agir autrement. La vie en commun amène quotidiennement au club des froissements, des coups d'épingle, qu'il y a sagesse à ne pas se laisser changer en coups d'épée. L'aventure de M. de X... où tous les adversaires jouissent de la même considération et de la même sympathie, me paraît devoir amener une réglementation sur les cas de rencontre — au club.

Je parlais tout à l'heure de signatures de contrats de mariage à grand orchestre. Le Paris mondain s'égayait, en ce moment, d'une histoire matrimoniale assez caractéristique des mœurs du temps.

Ces derniers jours, tous les amis de la comtesse de R... ont reçu une lettre de faire part signalant, au nom des deux familles, le mariage de M. Auguste Dupont avec M^{lle} Irma Petit.

Or, personne, en recevant l'invitation d'assister à la bénédiction nuptiale, ne s'imaginait de qui il s'agissait. M^{me} de R... seule pouvait le savoir. Le livre d'adresses de ses relations sociales avait disparu tout un jour, et M. Auguste, un valet de pied de la maison, y avait prélevé un choix de noms bien placés, auxquels il avait voulu faire part de son mariage avec la fille du cocher d'en face.

Vous voyez que c'est surtout par le temps démocratique qui court que tel valet peut être tel maître.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire de la Presse française pour 1882 (1).

M. Emile Mermet, auteur du *Guide annuaire de la publicité en France* (1879), et d'un remarquable ouvrage sur la jurisprudence en matière de presse (1881), continue avec le plus grand succès ses publications concernant le journalisme français.

Son nouveau livre constitue une compilation immense, véritable travail de bénédictin pour l'abondance des documents qui y sont réunis, et la patience qui a nécessité ses recherches.

Il y a de tout dans cet annuaire. Les journaux des 86 départements y sont classés par ordre alphabétique, avec indication de leur nuance politique ou de leur objet scientifique, littéraire ou autre, les noms de leurs propriétaires et rédacteurs, leurs adresses, leur mode de publication, leurs prix d'abonnement. Rien n'y manque, pas même les *fac-simile* des numéros intéressants, le tirage quotidien, les noms des fournisseurs d'encre typographiques et de caractères.

Une partie littéraire composée d'articles triés sur le volet, puisés de côté et d'autre, réunis sous le titre *Chronique*; une partie bibliographique, un résumé politique de l'année 1881 et les éphémérides des faits divers importants de la même année, voilà *in globo* ce que nous pouvons signaler dans ce livre.

Mais il faudrait un volume pour mentionner les mille et un renseignements qui le terminent : théâtre, chemins de fer, finances, agriculture, sciences, industrie, sport, etc., etc.

L'*Annuaire de la Presse française*, par le temps qui court, et la foule de journaux de toutes grandeurs et de toutes couleurs existant en France, est indispensable à celui qui lit. Avant peu même, nous n'en doutons pas, avec l'activité de M. Mermet, le titre de son livre se trouvera forcément modifié, il s'appellera *L'Annuaire de la Presse européenne* !

FAITS DIVERS

De New-York à Paris par chemin de fer en cinq jours et demi, le voyage de terre n'étant interrompu qu'une fois par une traversée de mer de deux heures; tel est le projet le plus récent soumis à l'examen des capitalistes par l'audace des ingénieurs américains.

Les plans de cette entreprise gigantesque ont été préparés par M. Gregory, ingénieur bien connu dans le monde qui s'intéresse aux chemins de fer transatlantiques, et dont l'empressement à les mettre à exécution, aussitôt que les capitaux nécessaires seront à sa disposition, ne peut pas être mis en doute.

Son tracé, partant de la capitale commerciale des États-Unis, traverse le Canada, la Nouvelle-Georgie et l'Alaska jusqu'au cap du Prince-de-Galles, d'où les voyageurs seront transportés par steamer (vapeur) au cap de l'Est, sur la côte asiatique opposée au détroit de Behring et à une distance d'environ quarante milles de l'extrémité occidentale du Nord du continent américain.

Du cap de l'Est le chemin de fer projeté traversera le territoire russe de l'Asie septentrionale jusqu'à son croisement avec le réseau des chemins de fer sibériens, lesquels sont déjà en correspondance, par la voie de Moscou et de Saint-Petersbourg, avec toutes les capitales européennes.

M. Gregory calcule que la distance entre New-York et Paris (le Paradis, l'Eden des Américains) pourra être franchie par cette route en 130 heures, un peu moins que le temps qu'on met actuellement pour faire le voyage en chemin de fer de New-York à San Francisco, et que le coût du transport sera d'environ 30 livres (750 francs par voyageur).

En Amérique circule sur les lignes de la Ponsylvanie-Railway un appareil à découvrir et enregistrer toutes les déficiences de la voie, qui ne sont pas d'ordinaire appréciables à l'œil nu.

L'appareil les enregistre en indiquant exactement où elles se trouvent, — tout ceci pendant que la machine passe sur les rails à raison de quinze à vingt-cinq milles à l'heure.

(1) 3^e année, 1 vol. in-18 jésus de plus de 1,100 pages, 12 francs; par Emile MERMET. En vente, chez l'auteur, 10, rue Montholon, à Paris, et chez les principaux libraires.

A l'extérieur, cette machine a toute l'apparence d'un wagon de marchandises, mais à l'intérieur, elle contient des appareils à enregistrement automatique, des pendules électriques, etc. Une jonction défectueuse entre deux rails s'enregistre par la secousse qu'elle cause aux ressorts délicats du wagon. Les erreurs de nivelage dans la voie s'enregistrent au moyen de crayons sur des feuilles de papier réglé, et les variations d'un huitième de pouce même se font sentir.

Si la voie est trop étroite, ou si les rails se sont écartés, le fait est rapporté par un autre appareil. Un registre ingénieux, indiquant le temps et la distance, permet à l'observateur de déterminer la localité où se trouvent toutes les imperfections signalées.

Les journaux ont parlé ces jours derniers d'un individu atteint de la rage, qui vient d'être guéri à l'Hôtel-Dieu de Caen. C'est un nommé Grillet, berger à Vieux, qui avait été mordu par un chien enragé.

Le remède qui lui a été administré est le pilocarpine, principe actif alcaloïde du jaborandi.

Le pilocarpine est un produit d'une extrême rareté; il coûte actuellement 8,000 fr. le kilogramme. On en a administré jusqu'ici 20 grammes au malade, en six injections sous-cutanées, faites au moyen d'incisions sur l'avant-bras: 5 gouttes par injection.

Deux minutes environ après l'opération, il se produisait une sueur abondante, qui déterminait des crachements et même des vomissements. Il en résultait ensuite un calme profond, dont on profitait pour couvrir le malade de chaudes couvertures, afin d'entretenir et de conserver l'exsudation.

VARIÉTÉS

La Salle à manger.

DÉCORATION.

A l'occasion de notre article sur la Table, et nous rappelant cette phrase: « Savoir meubler une salle à manger constitue pour le maître de maison une difficulté aussi grande que la composition de la table elle-même, » un de nos lecteurs nous demande comment doit être une salle à manger pour être conforme au bon goût moderne.

La question ne laisse pas d'être délicate. Nous allons y répondre pourtant en appuyant notre jugement d'appréciations prises à des sources autorisées.

Beaucoup de personnes fortunées et renommées pour le bon ton et l'élégance de leurs maisons, ont pour salle à manger une pièce sombre et chaude, lambrissée de boiseries dans le style Henri II, avec de lourds rideaux, d'énormes portières difficiles à soulever, une tenture brun Van Dyck ou grenat, quantité de faïences et d'émaux, des armes et des tableaux accrochés à la muraille.

Si l'on ne peut contester la richesse d'un pareil mobilier, il est au moins permis de dire que la table, quand elle est prête à recevoir les convives, jure étrangement avec les meubles, les étoffes et la décoration générale d'une salle ainsi décorée.

Les cristaux étaient en effet peu communs au temps d'Henri II; on voyait à peine quelques rares et peu commodes verres de Venise et quantité de coupes, hanaps, gobelets, en ivoire, en corne, en étain, en argent, même en or. Ni porcelaine ni faïence, mais, chez les princes, une vaisselle plate, lourde et très coûteuse; chez les autres, de l'étain ou du bois. Peu ou point de serviettes; chacun, à table, tirait un coin de la nappe et en usait du mieux qui lui était possible.

Nous n'exagérons donc pas en déclarant que la table, recouverte d'une nappe éclatante, en linge damassé, de serviettes pliées avec art et symétrie, de fourchettes, de cuillers, de couteaux, de porcelaines et de verreries, détonne dans l'archaïque enveloppe qu'on leur a donnée.

Seule l'argenterie s'y trouve à sa place; il est vrai qu'elle est vieille comme notre civilisation et qu'elle fut, en tous temps, la parure des festins. A Rome, il n'était si pauvre citoyen qui n'eût au moins une salière en argent.

Au Moyen Age, l'argenterie se manifesta, sur les tables féodales, sous les aspects les plus divers: châ-

teaux, tours, forteresses, statues, cathédrales, animaux héraldiques.

La Renaissance, avec plus de mesure, se montra non moins variée et non moins ingénieuse.

Les serviettes et les fourchettes n'existaient qu'à l'état de rareté au xvi^e siècle. Les premières, fabriquées à Reims en 1400, furent offertes à Charles VII lors de son couronnement. Montaigne s'élève contre le luxe déployé par les raffinés de la fin du xvi^e siècle qui, pour montrer qu'ils possédaient des serviettes par douzaines, les faisaient renouveler après chaque service.

Quant aux fourchettes, on sait qu'elles datent en France seulement du xv^e siècle, comme les serviettes; elles n'avaient que deux pointes en forme de fourche. Encore leur apparition sur la table royale ne manqua-t-elle pas de scandaliser fort les philosophes et les pamphlétaires d'alors.

Ajoutons, et c'est M. de Lasteyrie qui nous l'apprend, que les fourchettes, à cette époque, servaient à faire des rôties et à piquer des fraises.

Comme les héros d'Homère, les plus grands seigneurs du Moyen Age et de la Renaissance mangeaient avec leurs doigts.

C'est donc un travers de chercher avec une fidélité impossible la reconstitution d'une salle à manger ancienne, où les disparates seront d'autant plus sensibles qu'un soin plus grand aura présidé à sa restitution.

A notre avis, une salle à manger doit être toujours gaie; il faut donc que la clarté y soit distribuée avec abondance. L'encombrement des meubles antiques, dont les ténébreux profils augmentent la masse des ombres, doit être évité ainsi que les sombres tentures. Aux murailles, point de tableaux dont les sujets se dressent comme des points d'interrogation devant l'intelligence des invités; des motifs simples, nature morte ou paysage. Il faut que les faïences, les armes et les tableaux qui ornent une salle à manger se relient aux lignes générales de la décoration, qu'ils s'y fondent et, pour ainsi dire, s'absorbent dans la masse; ils ne doivent point, par un éclat intempestif, s'imposer à l'attention des convives et leur faire oublier le but de la réunion.

De jolis bustes en terre cuite ou en marbre placés sur des piédouches, ou bien encore des corbeilles fleuries, placés dans les angles; un cartel ou une pendule de Boule, des meubles — guéridons, consoles, servantes et chaises — qui seront en harmonie avec la table: Louis XIII, Louis XIV, Louis XV ou Louis XVI, à votre choix, et vous aurez une salle à manger non-seulement agréable, mais qui décèlera un esprit sérieux, logique, pratique, doublé d'un homme de goût.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le samedi 15 juillet prochain, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

ORDRE DU JOUR

- Modification du cahier des charges;
- Modification des statuts;
- Règlement d'administration;
- Budget de l'exercice 1882-1883;
- Affectation du reliquat du fonds d'amortissement;
- Rapport sur la marche des divers établissements de la Société.

Aux termes de l'article 51 des statuts, toute modification aux statuts doit être approuvée au moins par deux tiers des voix des Actionnaires présents à l'Assemblée générale représentant au moins moitié du fonds social.

M. Ash, chirurgien-dentiste à Monaco, villa de la Riva, rue Grimaldi, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir du 15 courant jusqu'au 15 septembre, il ne recevra personnellement que les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convenable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

AVIS

Les créanciers de la faillite des époux CHARLES DISS, tenant l'hôtel des Ambassadeurs à Monaco, sont convoqués pour le 22 juin courant, à trois heures de l'après-midi, dans la salle des audiences, au Palais de Justice, pour délibérer tant sur la composition de l'état des créanciers présumés que sur le maintien ou le changement du syndic provisoire.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 4 au 11 Juin 1882.

| | |
|--------------------------------------------------------------|------------|
| CANNES. b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin, | sable. |
| MARSEILLE. b. <i>Jupiter</i> , id., c. Groumelle, | briques. |
| CETTE. b. <i>Belle-Brise</i> , id., c. Corras, | vin. |
| ST-TROPEZ. b. <i>St-Dominique</i> , id., c. Réboa, | id. |
| CANNES. b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné, | sable. |
| VILLEFRANCHE. yacht à vap. <i>Zingara</i> , anglais, c. Fox, | passagers. |
| CANNES. b. <i>Thérésine</i> , fr., c. Bluat, | sable. |
| ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jouvenceau, | id. |
| ID. b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra, | id. |
| ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero, | id. |
| ID. b. <i>Charles</i> , id., c. Allègre, | id. |
| ID. b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte, | id. |
| ID. b. <i>St-Vincent</i> , id., c. Julien, | id. |
| NICE. ch. à vap. <i>Vent-Debout</i> , id., c. Réboa, | passagers. |

Départs du 4 au 11 Juin 1882.

| | |
|--------------------------------------------------------------|------------|
| SAN REMO. b.-g. <i>Catterina</i> , ital., c. Bregliano, | sur lest. |
| CANNES. b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin, | id. |
| MARSEILLE. b. <i>Figaro</i> , id., c. Ferrando, | id. |
| ID. b. <i>Jupiter</i> , id., c. Groumelle, | id. |
| MENTON. b. <i>Belle-Brise</i> , id., c. Corras, | vin. |
| NICE. b. <i>St-Dominique</i> , id., c. Réboa, | sur lest. |
| VILLEFRANCHE. yacht à vap. <i>Zingara</i> , anglais, c. Fox, | passagers. |
| CANNES. b. <i>Thérésine</i> , fr., c. Bluat, | sur lest. |
| ID. b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jouvenceau, | id. |
| ID. b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra, | id. |
| ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero, | id. |
| ID. b. <i>Charles</i> , id., c. Allègre, | id. |
| ID. b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte, | id. |
| NICE. ch. à vap. <i>Vent-Debout</i> , id., c. Réboa, | passagers. |

SOMMAIRE du *Moniteur de la Mode* du samedi 10 juin:

TEXTE. — Modes, description des toilettes, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Correspondance. — Revue mondaine, par M^{me} la vicomtesse DE RENNEVILLE. — Le Grand-Prix de Paris, par M^{me} G. d'E. — *La Roche qui pleure*, histoire contemporaine, par Ch. VALOIS. — *La première édition*, nouvelle, par Robert HALT. — Visite au Salon (IV), par Eusèbe LUCAS. — Manuel du ménage, par M^{me} la douairière DES MARTELS. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins. — Avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 1909, dessin de Jules DAVID: toilettes de campagne.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Un joli modèle de jaquette, dessinée par PRÉVAL; deux croquis à la plume, représentant les toilettes de la gravure coloriée sous un autre aspect; cinq modèles de chapeaux; deux élégantes matinées, une robe d'enfant (devant et dos); deux nouveaux modèles de corsages de dessous; une guimpe; deux toilettes de campagne et deux toilettes de promenade, dessinées par H. JANET.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
PRIX : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

les deux premiers livres du **CODE CIVIL**

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

A LOUER

aux Bas-Moulins

UNE MAISON

EN TOTALITÉ

Composée de deux étages et appartement
Au rez-de-chaussée, boutique, cave.

PRIX par an : **2,400** fr.

S'adresser **VILLA RAVEL**, quartier des Bas-Moulins.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôt :
A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

F. PETER LE MONNIER

CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

HOTEL-RESTAURANT
DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL BRISTOL

(maison meublée).
tenue par Cayron van Geffen
Boulevard de la Condamine.

Hôtel des Étrangers

Rue Florestine, Condamine.
TABLE D'HOTE. — PENSION

LA

GAZETTE ROSE ILLUSTRÉE

REVUE MONDAINE DES SALONS ET DE LA MODE

DIRIGÉE PAR

M^{me} **LA VICOMTESSE DE RENNEVILLE**

Paris — 3, Rue du Quatre-Septembre, Paris

Paraît tous les Samedis et publie chaque année :

52 livraisons illustrées, de 12 pages en grand format et imprimées avec luxe.

12 Feuilles de patrons tracés et de Modèles de broderie, de grandeur naturelle, paraissant avec le premier numéro de chaque mois.

52 Gravures coloriées de toilettes de tous genres, ville, dîner, réception, visite, bal, théâtre, campagne, bains de mer, etc., d'après Jules David, dont :

2 Superbes planches de saison, double format, coloriées à l'aquarelle, composées de 6 à 7 figures, représentant les types les plus nouveaux en costumes et confections, et paraissant le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

2.000 Dessins en noir, imprimés dans le texte, représentant tous les sujets de modes, de travaux de dames, d'ameublement.

Les Abonnements datent tous du 1^{er} de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT :

FRANCE, Paris, Départements, Algérie: un an, 26 francs; six mois, 15 francs; trois mois, 8 francs.

Belgique, Suisse, Italie. un an, 28 francs; six mois, 16 francs; trois mois, 8 francs 50 c.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS AU BUREAU DU JOURNAL

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

Horaires de la marche des trains du 1^{er} Juin 1882. --- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

| Dist. kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 13 | | 7 | | 3 | | 15 | | 11 | | 39 | | 65 | |
|--------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------------------|-----------------|-----------------|-----------------|--------------|-----------------|--------------|-----------------|--------------|-----------------|--------------|--------------|--------------|--------------|-------|
| | 1 ^o cl. | 2 ^o cl. | 3 ^o cl. | | Expres. 1re cl. | Rapide. 1re cl. | Expres. 1re cl. | direct 1 2 3 | Expres. 1re cl. | direct 1 2 3 | Expres. 1re cl. | Omnib. 1 2 3 | Expres. 1re cl. | Omnib. 1 2 3 | |
| 1103 | 135 70 | 101 80 | 74 65 | Paris..... | dép. 9 40 | soir 7 15 | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | arr. 7 05 | 10 44 | | | | | | | | | | | | |
| 240 | 9 55 | 22 15 | 16 50 | Marseille..... | dép. 495 | 471 | 473 | 477 | 481 | 485 | 501 | 503 | 487 | | | | | |
| | | | | | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | 1.2.3 | | | | | |
| | | | | | matin | matin | matin | matin | matin | matin | soir | soir | soir | | | | | |
| 173 | 1 30 | 16 | 11 70 | Toulon..... | dép. 12 30 | | | | | | | | | | | | | |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes..... | dép. 2 41 | | | | | | | | | | | | | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice..... | dép. 7 32 | 9 20 | | | | | | | | | | | | |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Villefranche-s-Mer | dép. 6 10 | 8 53 | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Beaulieu..... | dép. 6 21 | 9 3 | | | | | | | | | | | | |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Eze..... | dép. 6 28 | 9 10 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | » 70 | » 55 | » 35 | La Turbie..... | dép. 6 36 | 9 18 | | | | | | | | | | | | |
| | » | » | » | Monaco..... | dép. 6 44 | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Monte Carlo..... | dép. 6 50 | 9 29 | | | | | | | | | | | | |
| 5 | » 70 | » 55 | » 35 | Cabbé-Roquebrune | dép. 7 4 | 9 49 | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Menton..... | dép. 7 16 | 9 58 | | | | | | | | | | | | |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille. h. de Paris | dép. 7 24 | 10 06 | | | | | | | | | | | | |
| 173 | 19 15 | 13 95 | 9 65 | Dép. pour Gênes (*) h. de Rome | dép. 8 23 | 10 33 | | | | | | | | | | | | |

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

| Dist. kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 476 | | 478 | | 480 | | 484 | | 486 | | 488 | | 492 | | 494 | | 498 | |
|--------------|--------------------|--------------------|--------------------|------------------------------|-----------------|-----------------|--------------|--------------|-----------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|--------------|-------------|--------------|--|
| | 1 ^o cl. | 2 ^o cl. | 3 ^o cl. | | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | Mixte 1 2 3 | Omnib. 1 2 3 | |
| 173 | 19 45 | 13 95 | 9 65 | Arr. de Gênes (*) h. de Rome | dép. 6 50 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille. h. de Paris | dép. 6 35 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Menton..... | dép. 7 5 | 8 2 | 10 24 | 1 13 | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | » 70 | » 55 | » 35 | Cabbé-Roquebrune | dép. 7 15 | 8 12 | 10 34 | 1 21 | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Monte Carlo..... | dép. 7 23 | 8 20 | 10 42 | 1 28 | | | | | | | | | | | | | | |
| | » | » | » | Monaco..... | dép. 7 28 | 8 25 | 10 45 | 1 33 | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | » 70 | » 55 | » 35 | La Turbie..... | dép. 7 37 | 8 36 | 10 54 | 1 43 | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Eze..... | dép. 7 46 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Beaulieu..... | dép. 7 53 | 8 48 | 11 10 | 1 54 | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Villefranche-s-Mer | dép. 8 1 | 8 55 | 11 18 | 2 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice..... | dép. 8 8 | 9 4 | 11 25 | 2 7 | | | | | | | | | | | | | | |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes..... | dép. 8 21 | 9 16 | 11 38 | 2 18 | | | | | | | | | | | | | | |
| 173 | 1 30 | 16 | 11 70 | Toulon..... | dép. 6 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | arr. 7 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | 11 43 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | soir 1 56 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 40 | 9 55 | 22 15 | 16 50 | Marseille..... | dép. 14 | 10 | 32 | 46 | 12 | 24 | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | Expres. 1re cl. | Rapide. 1re cl. | Omnib. 1 2 3 | Direct 1 2 3 | Expres. 1re cl. | Omnib. 1 2 3 | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | soir | soir | matin | soir | soir | matin | | | | | | | | | | | | |
| 1103 | 135 70 | 101 80 | 74 65 | Paris..... | dép. 2 10 | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | arr. 10 05 | | | | | | | | | | | | | | | | | |

(*) L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

(1) Le train 492 s'arrête aux Arcs, où il arrive à 8 h. 59 du soir.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

| Jun | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer. | | | | | TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord) | | | | | HUMIDITÉ RELATIVE moyenne | VENTS | ÉTAT DU CIEL |
|-----|-----------------------------------------------------------------------------|-------|--------------|--------------|--------------|----------------------------------------------------------|------|--------------|--------------|--------------|---------------------------|-------|----------------|
| | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | 9 h. du mat. | midi | 3 h. du soir | 6 h. du soir | 9 h. du soir | | | |
| | 5 | 756.1 | 755.7 | 756.6 | 758.9 | 758.7 | 21.6 | 23.8 | 22.2 | 20.5 | | | |
| 6 | 61. » | 61.6 | 60.9 | 60.5 | 60.5 | 19.3 | 21.3 | 20.9 | 21.4 | 20.2 | 83 | SSE | beau |
| 7 | 58.2 | 57.4 | 55.4 | 54.6 | 54.1 | 19. » | 23.4 | 23.7 | 22.9 | 21.3 | 81 | E | beau, s. voilé |
| 8 | 52.7 | 52.1 | 53.1 | 54.3 | 54.8 | 20.4 | 21.7 | 19. » | 19.2 | 18.1 | 81 | E | pluie, voilé |
| 9 | 53.7 | 52.5 | 52.6 | 53.6 | | | | | | | | | |